

Jean-Baptiste André Godin à Barthélémy Godin, 9 mai 1846

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#) est destinataire de cette lettre
[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 3 p. (69r, 69v, 70r)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Barthélémy Godin, 9 mai 1846, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27629>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mai 1846](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin propose à son frère cadet de travailler avec lui. Il évoque avec lui la possibilité de créer un autre établissement industriel, par exemple sur les bords de la Loire, facilement accessibles par le chemin de fer, dont ils partageraient les bénéfices ; Godin imagine qu'ils pourraient diriger en alternance ce deuxième établissement et « l'établissement définitif » qu'il s'apprête à construire à Guise sur la propriété qu'il a achetée.

Notes Le brouillon occupe la partie inférieure du folio 69r, le folio 69v et la partie supérieure du folio 70r.

Support Le mois et l'année de la date rédaction du brouillon (« mai 1846 ») sont manuscrit à la mine de plomb à la suite du chiffre 9 manuscrit à la plume.

Soulignement du texte au crayon rouge (folio 70r).

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Construction](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Godin-Degon, Marie Josèphe Florentine \(1794-1867\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Loire \(cours d'eau\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Fabricant français d'appareils de chauffage, né le 30 septembre 1827 à Esquéhéries (Aisne) et décédé le 19 janvier 1901 à Mouscron (Belgique). Frère cadet de Jean-Baptiste André Godin, Barthélémy Godin est employé en 1847 par

son frère en tant que voyageur de commerce de la [manufacture Godin-Lemaire](#). En octobre 1847, Godin indique que son frère a cessé de travailler pour lui. Barthélémy Godin crée ensuite une fabrique d'appareils de chauffage à Étreux (Aisne).

Il épouse le 5 juin 1848 Marie Lemaire, dite Rosine, née le 8 novembre 1823 à Esquéhéries et soeur d'[Esther Lemaire](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin. Le couple se sépare légalement en 1867 (séparation de corps et de biens), ce qui entraîne plusieurs procès pour liquidation de la communauté. Rosine retourne alors vivre à Esquéhéries jusqu'à son décès le 15 février 1890.

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 09/10/2025

1846
23 aout

Monseigneur Lemoine

je t'envoie a ceau vois Mr. Blanchard M^{me} de charbon
qui me parle des la personne qui pourroit le plus convenablement
se charge de la mise a batteau des poteries dont tous me parle
peut etre celle de M^{me} C^{te} il me dit pouvoir dans officines
des magasins une place ~~assez~~ ^{assez} large ^{assez} ~~assez~~ ^{assez} faire effectuer des
boute a batteau des bateaux necessaires

il ya deux ou deux et demi km de la route et est passe a laquelle est en elle
est la moins bonne mais il est frequente malgre cela
d'abord il me fait au moins et voilà mes envies
tout de suite a autres lieux

29

Messieurs les Girard de la Dommartin pacifique

je n'arrive pas a faire que n^o de bataille parlement
pour le 1^{er} mai a laquelle indique a l'assaut de vous
tenu pourtant bon en 6 francs aux paris.

M^{me} de charbon dans une note qui nous a rendue
a laquelle nous a promis de nous charger de nous faire
partir de la partie de l'assaut de Paris que depuis
longtemps il a crue au portant
+ le m^{me} n^o a été envoi plusieurs fois a un des
derniers abonnés que je vous ai fait

1^{er} afferme et donne venture

un abonnement de 6 mois au n^o de bataille
a M^{me} Dommartin pris a l'assaut par lequel
n^o 1^{er} a été envoi par lequel

9 aout 1846

Mon Frere

je me suis permis l'an dernier de te donner
quelque renseignement de la partie des choses dont quelques
tu pourrais apprendre de te faire un avis. Malgr^e le peu
d'attention que tu semble avoir attaché a mes lettres jusqu'au
mois a jamais reçu je ne puis m'empêcher de t'envier
a ta sœur auquelqu^e te parle de projets dans le
desir de l'etre utile. je sais combien a ton age mon
service ~~et~~ ^{et} parenté difficile a prendre que ne se regardent
aucune position dans le monde ni comment une personne
ou une autre ~~et~~ ^{et} me manquer a mon desir de faire
si connaisseant un moyen de l'etre utile je veux le disposer

63

vous donne pour écrire de ce long à que faire
je vous
je ferai tout ce que quel est que l'industrie aussi l'assister.
que elle que je veux bientôt l'attention que prend ma
fabrication métallique et employez des hommes et hommes ne
sont pour moi que des hommes et gage que je ne pourrai
rien intéresser fortement à la prospérité de mon établissement
et ces hommes que vous me oblige de les former attendent que
vous ne pas que soient au courant de mon affaire
si elle a été que être de bon goût tu aurais pu
faire en un an ou deux acquire une moitié de
connaissances nécessaires pour faire marcher une fabrique pendant
et interrompre la réputation que je me suis faite et les réactions
que je trouvais dans le monde te permettraient si tu en
avais le désir de faire dans toute un mariage avantageux
alors une chose serait faite entre nous si je n'ai pas le
moindre doute que la position devrait faire même que
tu ne te marierais pas. voilà comment je me voulais pas
prendre le change sur les difficultés. je suis devenu fatigué
que je ne vous pas qu'il y ait une sympathie telle dans nos caractères
que ne jamais une fois moi une sympathie telle que peut être possible
de alors je ne ferai rien que ce la nature nous a fait et donne
à notre et il y ait tous bons si le résultat leur place mais
pourtant cette différence dans notre manière de voir peut rendre entre nous
difficult une association ou nous serions obligés d'administrer
en commun le même établissement nos rapports de tous les jours
pourraient en souffrir mais je crois que rien ne sera de même
pour des établissements différents il suffit d'y appuyer de la bonne
faire à penser que je le trouverai toujours bon toi
je crois un moment une dureté que lorsque je pourrai
je pourrai pour un temps de 20 mille francs par an
je crois que je pourrai facilement un second établissement
qui fournirait les mêmes avantages si tu partagais les bénéfices
à demi. il y ait donc 10 mille francs pour la part fait
la cause des réductions si tu que je crois que la position restera
telle envoi. un second établissement ne pourraient à la
suite du fait plus pas par exemple que les bœufs de
la bœuf mais maintenant que les hommes de pas a un
tous de distance que est voisins et nous pourrions meilleurs
de tout le tout tout tout tout de tout autre astreignez d'autre
d'un établissement à toute

~~je voulais à faire une propriété pour faire construire
un établissement définitif si le droit que je tiens de le garder le paraît
raisonnable a ceul le moment de commencer~~

il y a dans cette lettre matière à réflexion je trouvrai bien
pour moi ce que tu fais de la maïs mais si le maïs
peut venir je crois que c'est la dernière proposition que je te fais
ayant dit à papa ^{je m'occupais} que j'aurais le droit de faire il mont
que de le faire faire complètement il faut tout aussi évidemment que tu
le veux uniquement à ta volonté de tourner
tout ce parfaitement dans ta famille

Ton affeue fils

9 mai Monsieur Pottier a ta fille

je te fais en ce moment les premiers essais d'une aubinière
~~à 3 étages~~ dans laquelle j'ai construit 3 étages elle possède en
outre une disposition qui permet de retirer cette aubinière
que j'aurais mais je ne saurais vous en faire envoyer la plus
aussitôt que je serai en mesure de pouvoir vous en apprendre
une je vous en donnerai avis

Tant de vous à vos vœux je vous prie de recevoir

me

9 mai Monsieur Damayet a St Quentin

des lettres me sont bien parvenues et cest par une
émission que je regarde si je pas de réponse à la
première.

je vous envoie vous me fer des aubinières que j'aurai
quelque difficulté pour le placement de mes produits à St Quentin
mais lorsque cela je vous avoue souffre des difficultés pour
l'entrepreneur cela il me a été fait l'hiver dernier une
demande de 16 aubinières à laquelle je n'ai pas répondre
je vous envoie au jour une nouvelle proposition contre
laquelle il sera impossible que les aubinières en soit tenuront
plus longtemps

ne sachant pas la quantité en que-cesser le moins
de préjudice que vous désireriez prendre je m'assurais vous
d'un aubinière jusqu'à que j'eus la proposition que ce que faites
soient acceptable toutefois je n'ai pas pris aucun engagement que
si je vous envoie si vous vouliez être suivi meure à l'avenir le
jour de votre aubinière afin que j'aurais le moins de mal à faire
de ce m